

**ARTE**  
et **CHAZ Productions**  
présentent

# Silence = Mortes

10 films  
pour les 20 ans  
d'Act Up-Paris

Réalisés par :

Karin Albou  
Solveig Anspach  
Sylvie Ballyot  
Catherine Corsini  
Christine Dory  
Lola Frederich  
Rachida Krim  
Valérie Mréjen  
Brigitte Sy  
Sandrine Veysset



## Production

**Elisabeth Perez**  
**CHAZ Productions**

20, Quai de La Loire 75019 PARIS

Tél: 01 43 64 60 06

Fax: 01 42 49 81 01

[chazproductions@wanadoo.fr](mailto:chazproductions@wanadoo.fr)

## Presse

**Franck Finance-Madureira**  
**Act Up-Paris**

B. P. 287

75525 Paris cedex 11

Tél: 06 26 47 42 08

[comactup@gmail.com](mailto:comactup@gmail.com)

**Dorothee Van Beusekom**  
**ARTE**

Tél: 01 55 00 70 46

[d-van\\_beusekom@artefrance.fr](mailto:d-van_beusekom@artefrance.fr)

**Diffusion sur ARTE  
du 30 nov. au 2 décembre 2009**

# **Silence = Mortes**

**10 films courts,  
documentaires ou fictions,  
de 3 minutes chacun**  
France / 2009  
/ Visa n° 124 191  
à 124 199 et 124 627  
/ HD Cam



# Des témoignages de femmes pour les 20 ans d'Act Up-Paris

**« Silence = Mortes » est une collection 10 films courts (10x3') sur le thème des femmes et du VIH, initiée par CHAZ Productions et Act Up-Paris. La collection sera diffusée sur ARTE le 1er décembre**

## Act Up-Paris a 20 ans

Créée en juin 1989, à l'occasion de la Lesbian & Gay Pride, Act Up-Paris a 20 ans en 2009. Sans vouloir s'enfermer dans un esprit commémoratif, marquer ces 20 ans permet de dénoncer le fait que l'association a besoin d'exister encore, de faire valoir son expertise, de mettre en avant les victoires mais surtout les combats encore nombreux à mener. C'est pourquoi « Nous sommes au regret de vous annoncer les 20 ans d'Act Up-Paris ».

Les manifestations d'Act Up-Paris sont visuellement identifiables. Le triangle rose sur fond noir. Le corps engagé dans la lutte, des corps couchés sur le sol pour symboliser les morts

du sida (die in). Des jets de faux sang contre les ministères. Les slogans et les messages chocs, une armée de militants concernés par le VIH/sida en guerre contre l'épidémie.

L'image est au cœur du combat d'Act Up-Paris. Très tôt, dès la création de l'association, des graphistes, photographes, cinéastes, publicitaires ont participé à créer des affiches, des documentaires, des films de fiction, de prévention. Des œuvres qui sont le patrimoine « image » de l'association qui continue à initier des projets aux côtés d'artistes courageux et engagés, et notamment dans le domaine du cinéma, vecteur majeur des changements de mentalités.

# Les femmes et le VIH

Nous avons fait le constat de l'absence quasi totale de témoignages et d'images sur le sujet essentiel des femmes et du VIH, de leur combat contre la maladie et de leur combat militant. Hors le nombre de femmes infectées par le virus ne cesse d'augmenter.

Les chiffres sont édifiants : Il y a entre 150 000 et 200 000 personnes vivant avec le VIH/sida aujourd'hui en France. Parmi celles-ci, 50 à 60 000 femmes, soit 32,9%. Et parmi elles, près d'une femme atteinte sur trois est d'origine étrangère. La féminisation de l'épidémie se poursuit puisque cette proportion de femmes était de 31,5% en 2004.

Ces chiffres alarmants ne sont pas ou peu connus des citoyens. Les femmes elles-mêmes, encore aujourd'hui, ne se sentent pas toujours concernées dès lors qu'elles considèrent ne pas faire partie des populations dites « à risque ». Et pourtant, 34,6% des nouveaux diagnostics de séropositivité concernent des femmes hétérosexuelles, alors qu'au début de l'épidémie, elles représentaient moins de 5%. De manière générale, les femmes sont 1,6 fois plus dépistées séropositives que les hommes hétérosexuels.

Les inégalités hommes/femmes dans la prise en charge de la maladie, qui étaient patentes au début de l'épidémie, perdurent ; au niveau de l'accès aux soins, dans la recherche ou dans la prise en compte des effets secondaires des traitements ...

Les femmes sont également souvent absentes des campagnes de prévention.

Que se soient pour protéger leurs enfants ou pour des raisons liées à la peur ou à la honte, ou parce qu'elles ne se sentent pas autorisées à le faire, qu'elles appartiennent à des catégories de populations qui souffrent déjà de discrimination et de stigmatisation, beaucoup de femmes touchées par le virus n'osent parler de leur maladie ou de leur séropositivité.

## Des films réalisés dans l'urgence à partir de témoignages

Au départ du projet, nous avons collecté des témoignages de femmes militantes et/ou séropositives.

Nous avons demandé à 10 réalisatrices d'écrire et de réaliser des films courts, fictions ou documentaires, à partir des témoignages collectés. Des regards de femmes sur des femmes, parce qu'il nous semblait intéressant que celles qui regardent et qui écoutent soient aussi d'une certaine manière le cœur du sujet, en tant que femmes susceptibles d'être touchées un jour par le virus, en tant que femmes qui se sentent concernées ou non par cette question, en tant que femmes qui pensent que cela ne peut pas leur arriver ou au contraire, qui font attention et qui se protègent.

Nous les avons sollicitées avant tout parce nous aimons leur travail, parce qu'elles ont un point de vue d'auteur et un regard sur le monde qui nous interpelle. Aussi parce que leurs engagements pour soutenir différentes causes ou leurs réalisations précédentes témoignent de leurs consciences citoyennes.

Grâce à la mobilisation et l'investissement des réalisatrices, de l'équipe de production, des intervenantes, des comédiens, des militants d'Act Up-Paris, des techniciens et des prestataires, il aura fallu trois mois pour fabriquer ces 10 films.

Pierre Chevalier, d'ARTE France, a immédiatement soutenu le projet et François Sauvagnargues qui dirige l'unité fiction a préacheté cette collection sous la forme de dix films de 3 minutes chacun.

Les dix réalisatrices ont relevé le défi de ce format très court : réussir en quelques minutes à développer une problématique, à raconter une histoire, un parcours.

A l'heure où des progrès scientifiques importants sont réalisés, elles nous donnent à voir, chacune dans des registres différents, à quel point la séropositivité des femmes se vit encore dans le secret, la stigmatisation et la honte. Pour se soigner, il faut être dépisté, il faut pouvoir dire sa maladie et avoir accès aux soins. La lutte contre le sida se fait et se gagne sur le terrain politique. C'est, depuis le début de l'épidémie, la démarche d'Act Up.

Lutter contre le sida des femmes, c'est avant tout lutter pour le droit des femmes et contre les inégalités.

Les 10 films de la collection « Silence=Mortes » seront diffusés plusieurs fois par ARTE entre le 30 novembre et le 2 décembre 2009 et cet évènement viendra clôturer cette année de « triste » anniversaire des 20 ans d'Act Up-Paris.

**Elisabeth PEREZ    Stéphane VAMBRE**  
**CHAZ Productions    Act Up-Paris**

# Sommaire

<b>Action = Militantes</b>	8	
Valérie Mréjen		
<b>Comment dire</b>	11	
Rachida Krim		
<b>Pascale B.</b>	14	
Sandrine Veysset		
<b>Corps de dame</b>	17	
Karin Albou		
<b>Christine...</b>	20	
Sòlveig ANSPACH		
<b>Juliette</b>	23	
Sylvie Ballyot		
<b>Lulô Kanda</b>	26	
Lola Frederich		
<b>Mélo, 14 ans</b>	29	
Christine Dory		
<b>La poudre d'escampette</b>	32	38
Catherine Corsini		Elisabeth Perez, productrice Entretien
<b>Fruits de mer</b>	35	40
Brigitte Sy		Programmation



# Action = Militantes

un film de Valérie Mréjen

“Durex libère la femme !”



“

Je n'ai jamais été militante, raconte Valérie Mréjen, mais concernée par ce sujet. Il m'a donc semblé évident que si je pouvais faire quelque chose pour parler du problème du VIH aujourd'hui, et en particulier des femmes, c'était en participant à cette collection de films.

”

Valérie Mréjen, plasticienne, cinéaste, photographe et écrivain, s'est intéressée aux femmes, souvent séronégatives, qui militent ou ont milité à Act Up. Elle les a rencontrés, a recueilli leurs témoignages, des récits denses et concis.

Le tournage de ce court documentaire a donné lieu à de grands moments d'émotion et à la remontée de nombreux souvenirs : « une replongée dans les années 80... » se souvient la réalisatrice.

Une idée de slogan pour Act Up - Paris ?  
« Durex libère la femme ! »

**Avec Sarah DE HARO  
et Catherine KAPUSTA-PALMER**

**Image** Claire MATHON

**Son** Yolande DECARSIN

**Maquillage/Coiffure** Olivia CARRON

**Montage** Anne-Laure VIAUD

**Photos** Lionel CHARRIER  
William HAMON  
Barbara NEYMAN  
Nicolas HERVÉ

ARTE

Mardi 01 decembre à 11H53,  
16H51 et 01H43

© 2009 CHAZ Productions – visa n°124 196





**Comment dire  
un film de Rachida Krim**

**“Ma principale motivation était de lutter  
contre la stigmatisation de cette maladie.”**



Rachida Krim a rencontrée Juliette, jeune fille de 19 ans, née séropositive et qui lui a confié les problèmes liés à son statut dans ses relations amoureuses. Elle en a fait Nina, un personnage qui se réfugie dans la danse et ne peut parler de son secret à celui qu'elle aime. Nina choisit d'écrire, et c'est cette lettre qu'elle lit tandis qu'on la voit s'entraîner à la barre.

Rachida Krim, qui a déjà travaillé sur le sujet du sida avec cinq courts-métrages de prévention destinés à la communauté maghrébine, poursuit son but: «Ma principale motivation était de lutter contre la stigmatisation de cette maladie».



**Avec Juliette JOUVIN (Nina)**

**Scénario** Rachida KRIM

**Image** Brigitte BARBIER  
Cédric LEDONCHE

**Son** Yves-Marie OMNES

**Assistant réalisation** Elliott MAINTIGNEUX

**Chef électricien** Marc MONNEUIL  
Ulisse VINCENT

**Chef machiniste** Laurent SCHEPMAN  
Jonathan LY

**Maquillage/Coiffure** Diane DUCHESNE

**Montage** Dominique MARCOMBE

ARTE

Mardi 01 decembre à 11H50,  
16H39, 23H00 et 01H22

© 2009 CHAZ Productions – visa n°124 199



**Pascale B.**

**un film de Sandrine Veysset**

**“J’avais envie de permettre  
à une autre femme de s’exprimer”**



« C'est le témoignage de Pascale, agent du service public, séropositive depuis 1984 et victime d'une sournoise discrimination à son travail, après avoir révélé sa maladie ». Voilà comment Sandrine Veysset résume ce film court qui recueille la parole de Pascale, simplement, en plan séquence.

La réalisatrice de « Y'aura-t-il de la neige à Noël ? » avait envie de « permettre à une autre femme de s'exprimer, de témoigner, en espérant ainsi contribuer à faire bouger les mentalités, de dénoncer une attitude insoutenable et inadmissible de la part d'employeurs envers les malades, une forme pernicieuse d'exclusion ».

Sandrine Veysset se souvient d'un moment « joyeux et grave en même temps, grâce à cette rencontre avec Pascale, sa force, son énergie... ses angoisses aussi ».

avec Pascale BERLANDIER

**Image** Jean-Philippe BOYER

**Assistant Opérateur** Cédric LEDONCHE

**Son** Eric BOISTEAU

**Montage** Marie-Pierre FRAPPIER

ARTE

Mardi 01 decembre à 11H47,  
16H48 et 01H38

© 2009 CHAZ Productions – visa n°124 197



A photograph of a woman with long brown hair, seen from behind, wearing white underwear and walking away from a bed. The bed is covered with a white sheet and a dark blanket. In the background, there is a wooden wardrobe with white doors and a white door. The scene is lit with soft, natural light.

# Corps de dame un film de Karin Albou

“L’axe féminin permet de mettre fin à beaucoup de clichés sur le VIH”



Lors d'une consultation médicale, une jeune femme malade se confie à son médecin. Elle évoque sa peur de rencontrer quelqu'un, sa difficulté à accepter sa nouvelle apparence physique et à la confronter au regard de l'autre. La réalisatrice de « La petite Jérusalem » filme un moment d'intimité entre une patiente et son médecin, un dialogue autour du corps :

« J'ai eu envie de décrire la relation entre un patient et un médecin, de parler de cet étrange rapport fait d'intimité et de distance, une distance presque infranchissable du fait que l'un est malade et l'autre pas. Je trouvais aussi important de parler des maladies opportunistes et pas seulement de la séropositivité, de rappeler que si l'on n'est pas dépistée et soignée à temps, on peut développer la maladie. L'axe féminin du projet me touchait aussi car il permet de mettre fin à beaucoup de clichés sur le VIH. »

Karin Albou a vécu la maladie de près, dans son enfance, autour d'elle et gardera longtemps les images de ce tournage.



“

Le corps d'Isabelle, mon actrice, me renvoyait à des images de mon enfance. L'émotion de l'équipe était intense lorsque nous avons tourné le premier plan du film qui est une sorte d'exploration plastique autour du corps d'Isabelle ...

”

**avec Isabelle CARO (Charlotte)  
et Karin ALBOU (Le médecin)**

**Scénario** Karin ALBOU

**Image** Tariel MELIAVA  
Aurore LOSSOUARN

**Son** Julien FEZANS

**Electricien** Basile BARNISKE

**Machiniste** Brice PILLOT

**Montage** Camille COTTE

**Assistante réalisatrice** Carine CHICKOWSKY

**Maquillage/Coiffure** Olivia CARRON

ARTE

Mardi 01 decembre à 00H36  
et 01H40

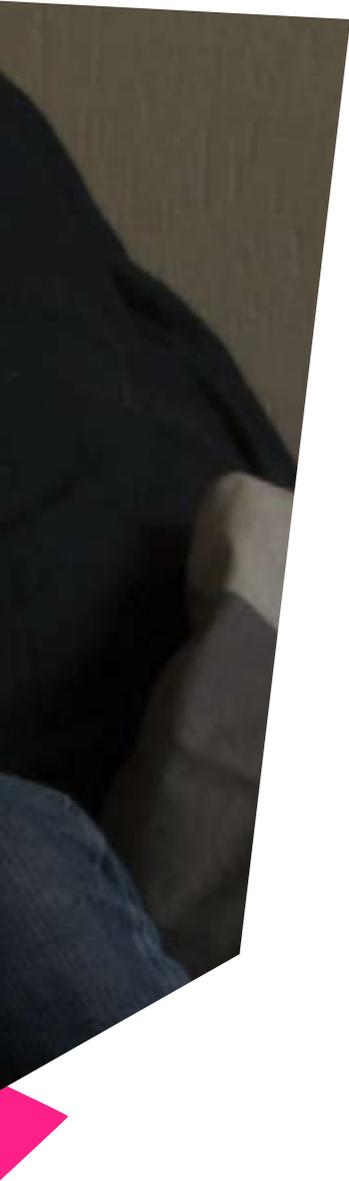
© 2009 CHAZ Productions – visa n°124 627



**Christine ...**

**un film de Sòlveig ANSPACH**

**“Vivre !”**



Sølveig Anspach avait déjà filmé la maladie dans «Haut les cœurs!» qui valut à son actrice principale, Karin Viard, un César de la meilleure actrice. Elle a rencontré Christine, capitaine de l'équipe de football féminin d'Issy-les-Moulineaux : «C'est un portrait de Christine, qui alors qu'elle se destinait à une grande carrière de footballeuse, apprend à 20 ans, suite à son premier rapport sexuel, qu'elle est séropositive. C'était il y a 20 ans, et là tout s'écroule».

Le sport, la maladie, la reconstruction, Christine se livre à la caméra de Sølveig Anspach, qui l'a aussi suivie à l'entraînement.

“

Pour moi c'était évident de le faire, explique la réalisatrice, et on était tous très heureux de le faire !

”

Une idée de slogan pour Act Up - Paris ?

« Vivre ! »



**avec Christine AUBERE**

**Image** Isabelle RAZAVET

**Son** Eric BOISTEAU

**Montage** Anne RIEGEL

ARTE

Mardi 01 decembre à 11H44,  
16H45 et 01H31

© 2009 CHAZ Productions – visa n°124 198



**Juliette**

**un film de Sylvie Ballyot**

**“Quelque chose de l’histoire de Charlotte  
a pu prendre corps.”**



Sylvie Ballyot s'est inspirée de sa rencontre avec Charlotte pour en faire le personnage de Juliette : « Depuis 2 ans, Juliette n'a plus de relation amoureuse, elle a trop peur du virus en elle. Son meilleur ami lui demande ce qu'elle veut pour son anniversaire. Elle lui répond « faire l'amour ».

Entre hésitations, renoncements et désirs, quelques instants de cette journée particulière dans la vie de cette jeune femme.

Pour la réalisatrice de « Tel père telle fille » et de « Love and Words », la motivation était « d'essayer de transmettre à travers ce film une part intime de la vie d'une jeune femme séropositive face à son désir de faire l'amour, et la difficulté d'assumer ce désir »

La réalisatrice gardera de cette expérience « le souvenir de Charlotte rencontrant les comédiens, et le lien qui s'est créé rapidement entre eux. A travers Valérie Donzelli et Julien Baumgartner, j'ai l'impression que quelque chose de l'histoire de Charlotte, de sa parole, de ses émotions a pu prendre corps. Et aussi grâce à la générosité de toute l'équipe. ».



d'après le témoignage de Charlotte BOUCHERON

Avec Valérie DONZELLI (Juliette)  
et Julien BAUMGARTNER (Pierre)

**Scénario** Sylvie BALLYOT

**Image** Pascale GRANEL  
Eric SICOT

**Son** Claire-Anne LARGERON

**Montage** Charlotte TOURRÈS

**Assistants réalisation** Anne BARGAIN  
Eliott MAINTIGNEUX

**Scripte** Cécile BERGES

**Electriciens** Marc LAMBERT, Yvon LEMETAYER

**Maquillage/Coiffure** Sophie DAUCHEZ

ARTE

Mardi 01 decembre à 01H34

Mercredi 02 decembre et 23H11

© 2009 CHAZ Productions – visa n°124 198

A close-up portrait of a woman's face, looking slightly to the right. The image is partially obscured by a large, bright pink, angular graphic shape that covers her eyes and part of her nose. The background is dark and out of focus.

# Lulô Kanda

**un film de Lola Frederich**

D'après les témoignages de Aimée Kéta-Batimba et des femmes du groupe de paroles LFMR (hôpital de la Salpêtrière)



De ce tournage, je ne me souviens que du comédien Bass Dhem, accoudé à la fenêtre du 26ème étage d'une tour, Porte de la Chapelle, répétant inlassablement son texte afin de trouver la manière de se l'approprier.

”

«Lorsque j'ai commencé à regrouper des témoignages auprès des associations et des militantes d'origine africaine subsaharienne, j'ai été frappée par les situations inextricables liées la violence du déni qui entoure le sida. Toutes m'ont raconté combien ce virus, transmis dans l'intimité sexuelle, cristallisait et amplifiait cruellement les inégalités homme-femme».

Afin de restituer leur parole, Lola Frederich a choisi de confier à un comédien l'incarnation de tous ces témoignages à travers l'histoire d'une femme séropositive. Pour la réalisatrice de « Dans l'ombre d'une ville » et de « Taxi Wala » « l'enjeu du film est de restituer et de rendre sensible en trois minutes la violence des inégalités homme-femme face à cette épidémie. Et cela, par la voix d'un homme... »

Un choix qui n'a rien d'innocent car « l'interprétation masculine de ce texte, permettra de déplacer les connotations d'usage, voire inconsciente, que l'on projette sur le sexe féminin ».

**Avec Bass DHEM, Sarah NGO NTAT**

**Scénario** Lola FREDERICH

**Image** Claire MATHON  
Nicolas BORDIER

**Son** Claire-Anne LARGERON

**Montage** Thomas MARCHAND

**Assistants réalisation** Eliott MAINTIGNEUX  
Joséphine MEREUZE

**Electricien** David KREMER

**Machiniste** Cédric CALMELS

ARTE

Mardi 01 decembre à 16H042  
et 01H25

© CHAZ Productions 2009 – visa n°124 192





**Mélo, 14 ans**  
**un film de Christine Dory**

“bout de chou va-nu pieds et  
petit soldat”

« Dans les ruines désertées de son enfance, Mélo, 14 ans, séropositive depuis sa naissance, dit le drame du silence : comment son père n'a pas prévenu sa mère et comment sa mère à son tour... Un crime qu'elle ne juge pas. ». Christine Dory a fait une rencontre, Melody, une jeune fille impressionnante qui a grandi et s'est construite avec la maladie qui fait partie de sa « personnalité ». Elle se raconte en toute franchise dans la maison qu'elle s'apprête à quitter pour rejoindre sa mère.

« Il y avait beaucoup de raisons d'accepter cette proposition et d'en être honorée, raconte la réalisatrice des « In-séparables », j'avais plusieurs fois été intéressée par des démarches d'Act Up, par leur combat contre le sida qui est d'abord et radicalement politique. D'autre part j'étais sensibilisée par mon fils de 14 ans à la question de la prévention en milieu scolaire, mon fils me racontant comment les enfants se mariaient bien pendant les temps consacrés à la question du sida. Les enfants ne se sentaient pas du tout concernés alors même qu'ils commençaient à avoir une vie sexuelle... J'étais dérouterée. Et puis bien sûr la question des femmes, éternels seconds couteaux d'une bataille (de plus) où le machisme généralisé augmente leurs difficultés et disons le, leur souffrance: pour ne citer qu'une chose, les protocoles de trithérapie sont fait sur des hommes... et donc pour les hommes. »

Ce qui restera de ce tournage ? « Mon étonnement, mon émotion devant la maturité et la sauvagerie de Mélo, bout de chou va-nu pieds et petit soldat ».





avec **Mélody MOHAMEDI**

**Image** Emmanuelle COLLINOT

**Son** Jérôme AYASSE

**Montage** Saskia BERTHOT

ARTE

Mardi 01 decembre à 11H53,  
16H36 et 01H18

© 2009 CHAZ Productions – visa n°124 195

A close-up photograph of a person's face, focusing on the eye and nose. The image is overlaid with several pink geometric shapes: a large trapezoid on the left side, a smaller trapezoid on the right side, and a diamond shape at the bottom. The text is placed within these shapes.

# La poudre d'escampette

**un film de Catherine Corsini**

“Toujours envie”



Pour Catherine Corsini, ce film court aurait pu aussi bien s'intituler «Denyse et ses amants». La réalisatrice de «Partir» a choisi d'évoquer une de ses amies et plus particulièrement une de ces petites histoires qui arrivent à une femme séropositive, jolie aventurière confrontée à la réalité banale de la lâcheté des hommes qui prennent souvent «la poudre d'escampette». «Je me suis toujours demandé, et si Denyse n'avait pas été malade, quelle vie aurait-elle eue? Des enfants, un conjoint, une vie de famille, un boulot à plein temps ou pas? En quoi le sida a altéré ses relations? Sa vie? Le projet sur les femmes et le VIH m'a permis de parler d'elle» explique Catherine Corsini.

“

C'est une histoire ironique et amère, mais qui montre combien Denyse est une femme audacieuse et particulière. Je trouve important de continuer à faire des actes militants.

”

Une idée de slogan pour Act Up-Paris?  
«Toujours envie»



**Avec Judith HENRY (Denyse)  
et Eric CARAVACA (Gianni)**

**Scénario** Catherine CORSINI  
Denyse RODRIGUEZ-TOMÉ

**Image** Jean-Philippe BOUYER  
Cédric LEDONCHE

**Son** Yves-Marie OMNES  
Frédéric GENDRE

**Assistant réalisation** Eliott MAINTIGNEUX

**Electriciens** Basile BARNISKE  
Thibault LERY

**Machinistes** Thierry FONTENY  
Guy DELOLMO

**Costumes** Leila ADJIR

**Maquillage/Coiffure** Silvia CARISSOLI

**Montage** Esther FREY

ARTE

Mardi 01 decembre à 23H03  
et 01H28

© CHAZ Productions 2009 – visa n°124 191



# Fruits de mer

## un film de Brigitte Sy

“Une délivrance...”

Catherine et Brigitte ont un premier point commun : elles aiment les fruits de mer. Brigitte Sy a donc décidé de filmer leur rencontre autour d'un plateau et d'une bonne bouteille de vin.



C'est là que Brigitte Sy, comédienne, qui tourne actuellement son premier long métrage, a décidé de se mettre en scène lors de sa conversation avec Catherine, séropositive depuis 1987. Elles vont se parler aussi de leurs autres points communs : « Je suis comédienne et réalisatrice, raconte Brigitte Sy, je suis séropositive depuis 1990, contaminée aussi par mon compagnon, ex toxicomane. Dans un métier où l'on est déjà exposé, j'ai préféré jusque-là ne pas parler de ma séropositivité, c'est une chose que je partage avec mes proches. J'ai consacré une partie de ma vie à élever mes enfants. Aujourd'hui, ils sont grands et volent - presque - de leurs propres ailes. Toute mon énergie, je la mets désormais à faire des films. »

Sa partenaire de repas, Catherine Kapusta-Palmer a été la première femme à être nommée au Conseil National du Sida pour son expérience personnelle et pour son travail associatif. Aujourd'hui, elle est militante à Act Up-Paris et travaille au Planning familial. Elle est aussi Présidente de l'association Marie-Madeleine, une association de femmes africaines.



“

Toutes les deux, poursuit Brigitte Sy, nous luttons à notre manière pour rester debout. Il m'était impossible de ne pas faire ce film.... encore trop de femmes et d'hommes sont terrorisés à l'idée de révéler leur séropositivité.

”

Un souvenir du tournage ?

« Une délivrance... »

avec **Catherine KAPUSTA-PALMER**  
et **Brigitte SY**

**Image** Frédéric SERVE

**Son** Yves-Marie OMNES

**Montage** Marie-Pierre FRAPPIER

ARTE

Lundi 30 novembre à 22H35

Mardi 1er décembre à 01H15

© CHAZ Productions 2009 – visa n°124 193



Entretien

# Elisabeth Perez, productrice

“ J’ai envisagé mon rôle  
comme celui d’un passeur ”

**Quelle a été votre première motivation pour vous lancer dans cette aventure ?**

**Elisabeth Perez :** J’ai imaginé et produit cette collection dans un élan « irrépressible ». Un projet qui a du sens vous porte, littéralement. Comme beaucoup, j’ai perdu des amis dans la période sombre des années 1980/90. Depuis, l’hécatombe a cessé, il y a eu les trithérapies, mais autour de moi, régulièrement, l’annonce de la séropositivité d’une copine ou d’une amie... puis d’une autre... des femmes ne faisant pas partie à priori des populations dites « à risque ».

Lorsque j’ai rencontré les militants d’Act Up-Paris, au printemps dernier, mon désir de parler d’elles à coïncider avec la nécessité de donner la parole à des femmes en lutte contre le sida.

Christine, mon ancienne entraîneuse de foot, Juliette, Brigitte... elles ont toutes participé au projet. Brigitte Sy est mon amie, elle m’avait fait partager son secret comme un gage d’amitié je crois. Elle est la première réalisatrice que j’ai sollicitée. Je ne pensais pas qu’elle se livrerait comme ça. Au fond, je crois que c’est pour elle que j’ai porté ce projet.

## Comment produit-on en si peu de temps une collection si « atypique » ?

**Elisabeth Perez :** Pour être prêt à diffuser le 1<sup>er</sup> décembre, pour la journée mondiale de lutte contre le sida, il fallait livrer ARTE fin septembre. L'urgence du sujet et l'urgence des délais a créé une émulation.

J'ai envisagé mon rôle de productrice comme celui d'un passeur : provoquer des rencontres, tisser des liens entre celles qui filment et celles qui sont filmées ou qui acceptent que leurs témoignages soient la matière d'une fiction.

Il ne s'agissait pas de faire une campagne de prévention a proprement parlé, qui aurait consisté à proposer à des réalisatrices des scénarios déjà écrits. Même si ces films ont une visée pédagogique - nous nous sommes posé bien sûr avec ARTE la question de leur efficacité - j'avais envie avant tout de confronter des regards et des sensibilités d'auteurs à cette question des femmes et du VIH, qu'elle suscite chez les cinéastes un véritable désir de cinéma, que le propos militant soit renforcé par l'exigence artistique.

Faire un film est une démarche personnelle. Je tenais à laisser libre cours à leurs créativité, à ce qu'elles « s'emparent » chacune d'un sujet, d'une histoire, tout en leur fixant un cadre précis de moyens et de temps de tournage et de post-production.

La priorité a été de nourrir leur imaginaire par des témoignages écrits, puis les laisser cogiter, choisir entre le documentaire et la fiction et enfin écrire.

Les personnages des fictions sont inspirés du réel. Seule Karin Albou a imaginé cette scène entre une patiente et son médecin. Nous avons pris soin de vérifier la cohérence du propos avec le Pr Tubiana, de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière.

## Que garderez-vous de cette expérience ?

**Elisabeth Perez :** Ce que j'ai appris lors de cette aventure, c'est que nous sommes mal informés ! Et qu'il ne faut pas baisser la garde et cesser de réclamer la mise en place d'une véritable politique de santé publique. Aujourd'hui et je l'ignorais, une personne séropositive, dépistée à temps, qui suit une trithérapie régulière, n'a quasi plus de risque de développer une maladie opportuniste liée au VIH. Et pourtant, chaque année, des nouvelles contaminations, des nouveaux décès... Ce sont les populations les plus fragiles qui sont les plus exposées, le plus en danger, celles qui n'ont pas accès à l'information, au dépistage ou aux soins : les sans-papiers, les précaires, les pauvres... Et si vous êtes une femme en plus... !

Les combats d'Act Up ont évolué, se sont déplacés, notamment vers les pays du Sud. J'ai mesuré à quel point les propos récents du Pape sur le port du préservatif en Afrique sont assassins.

# Programmation

## Lundi 30 novembre

22h35 Fruits de mer

## Mardi 1er decembre

11h44 Christine...

11h47 Pascal B.

11h50 Comment dire

11h53 Mélo, 14 ans

11h56 Action=militantes

16h36 Mélo, 14 ans

16h39 Comment dire

16h42 Lulô Kando

16h45 Christine...

16h48 Pascal B.

16h51 Action=militantes

40

23h00 Comment dire

23h03 La poudre d'escampette

## Mercredi 2 decembre

00h36	Corps de dame
1h15	Fruits de mer
1h18	Mélo, 14 ans
1h22	Comment dire
1h25	Lulô Kando
1h28	La poudre d'escampette
1h31	Christine...
1h34	Juliette
1h38	Pascal B.
1h40	Corps de dame
1h43	Action=militantes
23h11	Juliette



# Silence = Mertes

une collection de 10 films courts  
produits par Elisabeth PEREZ  
CHAZ Productions

à l'occasion des 20 ans d'Act Up-Paris

CHAZ Productions et les réalisatrices de la collection tiennent à remercier

Valérie TAIEB, Marielle ROBAUT, Grégoire HETZEL, Simon JACQUET, Mairie de Paris, Mission Cinéma Paris Films, Nicole ADOUA, Emmanuelle COSSE, Sabrina GARNIER, Elisabeth LEBOVICI, Cécile LUILLHIER, Alice MEIER-OEHLKE, Victoire PATOILLARD, José CAMELO, Luc de HIJES, ICF Sablière, David FERRAND, Blanca LI, Lauries ADES, Restaurant « La pharmacie », Le Professeur TUBIANA (Hôpital de la Salpêtrière), Ilan KORREN, L'association MACAQ, Gilles MONOT, Julien BAYOU, BNF, Isabelle KERMET, Irène JOUANNET, Naïma TRIBOULET, Toute l'équipe du Football Féminin d'Issy-les-Moulineaux, Guillaume VALOIS, Medhi SAÏDI, Mairie d'Issy-les-Moulineaux, Fida BIZRI, François NEGRET, Sophie VERMERSCH, Julien ARNAUD, Pierre CHEVALIER, Marie-Pierre GREGOIRE, Alain COIFFIER, Alexis PETKOVSEK, Nawel CHIALI, Oualida BOLLOC'H, Brasserie Bofinger, Le Groupe FLO, Sandy CARON, Alain CURVELIER et l'équipe d'Highfun, Sophie VERMERSCH, Julien ARNAUD, Pierre CHEVALIER, Marie-Pierre GREGOIRE, Alexis PETKOVSEK, Oualida BOLLOC'H, Nawel CHIALI, Alain CURVELIER et l'équipe d'Highfun, Stéphane VAMBRE, Safia SOLTANI et tous les militantEs d'ACT UP-PARIS.

**avec la participation de ARTE**

**Direction de la fiction**

François SAUVAGNARGUES

**Chargé de programmes**

Arnaud JALBERT

**et le soutien du Centre National de la Cinématographie**

**Conformation et étalonnage**

Thibaut CAQUOT

**Graphisme**

Alexandre DACHKEVITCH

**Montage son**

Bruno GUERAÇAGUE, Claire-Anne LARGERON  
(pour « Lulô Kanda »)

**Mixage**

Christophe GREMIOT, Dorian DAR COURT  
(pour « Corps de dame »)

**Direction de production**

Sophie de HIJES, Carine CHICKOWSKY  
(pour « Lulô Kanda », « Corps de dame », « Juliette »)

**Régie**

Hakim CHERIKH

**Chargée de post production ARTE France**

Odile CARRIERE

**Assistants de production**

Séverine MELCHIORRE  
Juliette JUNG

**Photo générique**

Vincent GIAVELLI

**Photographe de plateau**

Emmylou MAINTIGNEUX

**Musique générique**

F. SCHUBERT  
Quintette D 956 Ensemble Villa Musica  
Kapagama/Naxos-HNH International

**Moyens techniques**

Panavision-Alga Groupe TSF Highfun Tabaskko

# ACTION = VIE

Un livre événement pour les 20 ans d'Act Up-Paris

Photos, affiches et slogans chocs, textes fondateurs, Act Up-Paris se devait, pour ses 20 ans, de réunir dans un livre graphique ce qui a fait son histoire.



« ACTION=VIE »

Collection Democratic Books - Editions Jean di Sciuillo

145x210mm - 224 pages, 22,90 euros (dont 2,30 euros reversés à l'association)

100 photographies, 120 affiches et interventions graphiques, et les textes fondateurs

Préface de Pierre Bergé.

commandez-le sur [www.actupparis.org](http://www.actupparis.org)





De la capote sur l'obélisque de la place de la Concorde aux « die-in » de la place de la République et de la marche des fiertés, 20 ans de photos mythiques réalisées notamment par Jean-Marc Armani et Christian Poveda.

De « Votez Le Pen » à « Par le sang, par le sperme, par la loi », 20 ans d'affiches et de slogans qui ont révolutionné la prise de parole sur le sida.

Des badges revendicatifs et pleins d'humour aux tee-shirts mythiques, 20 ans de création.

De la déclaration fondatrice de Denver à la fiche de fabrication du faux-sang, 20 ans de textes politiques, militants, graves ou drôles.

En 224 pages, « ACTION = VIE » est un témoignage historique et unique de 20 ans de combats de l'association sur le front du sida.

Un livre d'art à prix modique qui est aussi une belle occasion de permettre à l'association de lutte contre le sida de poursuivre son combat contre la maladie.

En effet, une partie des recettes sera reversée à Act Up-Paris qui s'est engagé financièrement dans la création de ce livre.

En vente à partir du 23 octobre 2009 en librairie, dans des lieux communautaires (associations, bars, ...) et sur le site d'Act Up-Paris.

## **DOSSIER DE PRESSE**

Conception, rédaction

Création et maquette

**Opening night**

Contact/devis :

[openingnight@ymail.com](mailto:openingnight@ymail.com)





**Silence  
=  
Mortes**

**arte**  
**CHAZ**  
Productions  
**CNC**  
**ACTUP**  
**PARIS**

